Revue de presse

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **4 (1974)**

Heft 4

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Porrentruy inaugure

Porrentruy a inauguré un centre de loisirs baptisé «Nos aînés dans la joie». Désormais, les personnes âgées peuvent se réunir et fraterniser.

La solitude...

Extraits d'une chronique de notre confrère Philippe Zutter, Nouvelle Revue de Lausanne.

De plus en plus les individus ont du mal à s'adapter au rythme de la vie moderne. En effet, le nombre des dépressions va s'accentuant. Et un phénomène très fréquent apparaît de nos jours, celui de la solitude.

Les personnes atteintes de ce mal se recrutent surtout dans le Troisième Age.

Il existe encore d'autres causes aux problèmes de l'isolement. Elles sont brièvement exposées par le professeur Laroque dans son ouvrage intitulé «Politique sociale et Médecine sociale de la Vieillesse». Le gérontologue écrit: «La proportion des personnes âgées s'est considérablement accrue. Les mécanismes naturels assurant une adaptation du travail à l'homme, au fur et à mesure de l'avancement de l'âge, ont disparu avec la civilisation industrielle.» Il en résulte que le moment vient où l'individu ne peut plus poursuivre son travail, ce dernier n'étant plus adapté à ses possibilités.

La plupart des personnes âgées qui s'installent dans des cités pour vieillards sont déjà atteintes du mal de l'isolement. Certaines le sont à tel point que leur psychisme s'en trouve détérioré. Quelquefois même un affaiblissement de la volonté s'ensuit, qui fait que le vieillard se complaît dans sa solitude. Cette vie de reclus est bien morne, du lever jusqu'au coucher. «On ne sait pas tant que faire et on trouve le temps bien long...» déclare un locataire du home. Sa réflexion semble être celle d'une bonne partie de la communauté. En outre, les contacts entre voisins, dans ces établissements pour le Troisième Age, sont pour ainsi dire inexistants.

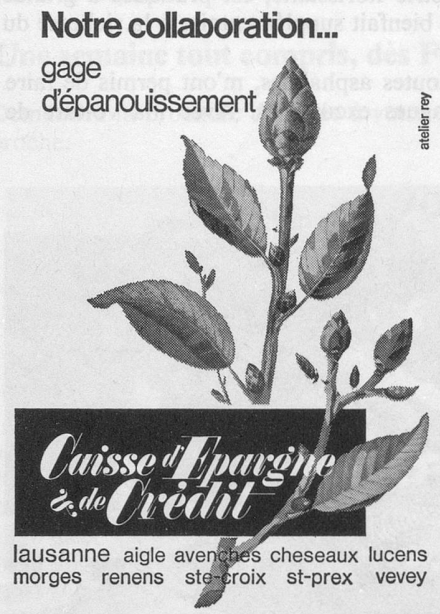
Notons que ce manque de relations humaines n'est pas une caractéristique inhérente aux «cités de vieillards». Le manque de communication peut quant à lui, provoquer de l'agressivité.

Devant une telle dégradation de la «personne humaine», la Fondation Pro Senectute s'efforce d'apporter une aide financière, médicale, sociale et humaine. Une aide au foyer est également présente, se chargeant de services à domicile.

En outre, il est important de parer au lancinant problème de désœuvrement. Pro Senectute s'y efforce. M. Rémy Wyss, directeur de Pro Senectute (Vaud) explique qu'il s'agit avant tout de restructurer une vie active au sein du groupe, c'est pourquoi des ateliers ont été créés dans une des cités. Le retraité peut y exercer son métier. D'autres apprennent la fabrication d'objets de vannerie, grâce au dévouement de plusieurs monitrices compétentes.

Ainsi, le «vieillard» est contraint de lutter contre lui-même; il arrive à se sentir moins seul. «Nous ne pouvons rien faire à la place des aînés, déclare M. Wyss, mais nous pouvons les aider à recréer une continuation de leur vie.»

C'est un travail d'autant plus difficile qu'il s'agit de suggérer, de persuader et non d'obliger.



Au profit des victimes de la sclérose en plaques

Une campagne d'information et de récolte de fonds a été menée en Suisse en faveur des malades atteints de sclérose en plaques. Plus de 5000 personnes souffrent de cette maladie du système nerveux dans notre pays.

Or, même s'il n'existe pas de traitement efficace de cette maladie qu'on considère encore comme incurable, les patients peuvent être soulagés par des mesures de réadaptation fonctionnelle. Ainsi, un centre spécialisé s'est récemment ouvert à Montana, dont les moyens sont encore insuffisants.

Sensibilisés par cette situation qu'ils connaissent bien, les médecins-peintres suisses ont décidé d'organiser une exposition-vente de leurs œuvres au profit de la «Société suisse pour la sclérose en plaques». Cette exposition vient de fermer ses portes. Son succès est un encouragement pour l'avenir.

Conduire à 70 ans: un réel danger?

Nous extrayons les quelques lignes d'un article paru récemment dans la Gazette de Lausanne. *Pour autant qu'il n'ait pas abandonné le volant depuis de nombreuses années, un septuagénaire est encore apte à conduire un véhicule, mais à la condition toutefois qu'il soit conscient que quelques-unes de ses facultés nécessaires à une bonne conduite se sont émoussées avec l'âge. Il faudra donc qu'il compense ces déficiences par beaucoup de prudence.*

Des statistiques démontrent que les personnes d'«âge respectable» conduisent de façon régulière et causent relativement peu d'accidents, contrairement à certains jeunes, tentés d'appuyer fortement sur la pédale des gaz.

Cependant, il semble que beaucoup trop de gens négligent de prendre des précautions au sujet de leur santé. Dès la soixantaine, les facultés oculaires se dégradent progressivement et l'automobiliste âgé doit s'en soucier particulièrement en faisant contrôler sa vue tous les deux ans. Outre cette déficience caractéristique de l'être vieillissant, il en est une autre tout aussi importante: le ralentissement progressif des réflexes. De telles carences devraient inciter les conducteurs du «Troisième Age» à éviter autant que possible de conduire un véhicule.

Le fluor et les os

Lors d'un récent congrès médical à Baden (Autriche), des médecins des hôpitaux de Bâle et de Saint-Gall ont démontré que le fluor, connu pour prévenir la carie dentaire, protège aussi les os contre la décalcification. Ce produit convient donc au traitement de l'ostéoporose (décalcification des os) qui est à l'origine de beaucoup de fractures dont les femmes sont plus particulièrement victimes lors du retour d'âge. Un traitement systématique de ces patientes avec du fluorure de sodium a montré que cette substance chimique a pour effet d'arrêter l'évolution de l'ostéoporose et de stimuler la croissance des tissus osseux. (IC)